

Réservé aux abonnés

Festival La Rochelle cinéma 2024 : Émilie Brisavoine dit tout (ou presque) sur sa mère

Lecture 2 min

Accueil • Charente-Maritime • La Rochelle



La cinéaste Émilie Brisavoine en pleine introspection pour tenter de comprendre ses traumatismes d'enfance. © Crédit photo : Bathysphère Production

Par Agnès Lanoëlle
Publié le 01/07/2024 à 7h00.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

Améliorez votre niveau en langues !

Bénéficiez d'un mois d'essai gratuit !

[En savoir plus](#)

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'Édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs
- Les Archives depuis 1944

[MON ESPACE PREMIUM](#)

Avec « Maman déchire », Émilie Brisavoine tente de percer le mystère d'une mère aussi fantasque que mal aimante. Un récit introspectif à la fois intime et universel

Meaud a une fille épatante, serait-on tenté de lui apprendre si elle en doutait encore. Depuis quelques années, Émilie Brisavoine, la trentaine, sa fille donc, tente de comprendre pourquoi cette mère est aussi peu faite pour l'amour maternel et bien sûr pourquoi elle les a très vite délaissés, elle et son frère, les confiant alors qu'ils sont tout petits à un père dont on ne saura pas grand-chose. Après un premier long-métrage « Pauline s'arrache » déjà sur sa famille, la cinéaste passée par les arts appliqués signe « Maman déchire » présenté dans la section documentaire au [Festival La Rochelle cinéma](#), ce jeudi 5 juillet, à 17 heures, au Dragon, en présence de la principale intéressée. Caméra au poing, la cinéaste se filme en pleine introspection, chez elle, avec son fils, chez son psy, en pleine séance de méditation... mais surtout prend à partie sa mère le plus souvent fuyante et son frère, qui souffre du ventre, s' imagine avoir un cancer de l'intestin et en bave autant qu'elle.



Lucidité d'enfant

C'est en plein confinement, et alors qu'elle est devenue mère à son tour, qu'Émilie Brisavoine se décide à percer le mystère de cette mère aussi fantasque que mal aimante. « J'ai toujours été fascinée par ma mère. Elle est un vrai personnage de bande dessinée, sa manière de parler, de s'habiller... j'étais en train d'écrire une fiction sur ce sujet, mais je n'y arrivais pas. Plutôt que d'écrire sur une mère théorique, et alors qu'elle était en train d'arrêter de fumer, et de se refaire les dents, je me suis dit que j'allais capter cette période, lui proposer une expérience forte, dans l'espoir de faire un film sur la réconciliation », nous explique la cinéaste, au bout du fil. C'est aussi à ce moment qu'elle retombe sur des cahiers écrits lorsqu'elle était adolescente. Alors âgée de 8 à 17 ans, la jeune Émilie y note tous ses souvenirs et ses sentiments, sans filtre et avec une lucidité confondante.

SUR LE MÊME SUJET

Festival La Rochelle Cinéma : tout savoir sur le festival grâce à notre foire aux questions

La 52^e édition du Fema se tient du vendredi 28 juin au dimanche 7 juillet à La Rochelle



Rattrapée par le réel

SUR LE MÊME SUJET

Festival La Rochelle cinéma : « Un festival de cinéma, c'est l'ouverture aux autres »

Présence du cinéaste iranien Mohammad Rasoulof, hommage à Françoise Fabian, crise politique... Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, co-délégués généraux, font le point du festival cinéma La Rochelle qui se tient jusqu'au 7 juillet



A LIRE AUSSI

Festival La Rochelle cinéma : « Un festival de cinéma, c'est l'ouverture aux autres »

La Rochelle : la fête populaire Vlaleubal fait son retour dans le parc de Laleu

De réconciliation, sans surprise et on n'en dira pas plus, il n'en sera guère question. « Maman déchire » n'est pas un règlement de compte car la cinéaste se découvre aussi la capacité de « prendre sa mère comme elle est ». « Un documentaire, c'est du work in progress. On part avec une intuition et on est rattrapé par le réel. J'avais imaginé écrire un film Disney avec la possibilité de dialogues authentiques, et une happy end. Mais la vie n'est pas instagrammable. Ma maman n'est pas une dame comme dans les pubs. Elle n'est pas irréprochable. Il faut accepter ça », confie l'autrice. À travers un récit introspectif jalonné d'appels WhatsApp et d'images de galaxies, « Maman déchire » aborde les questions de l'enfance, des traumatismes et plus généralement les violences intrafamiliales, même si là encore la cinéaste minimise ce qu'elle a traversé. Dans les festivals où elle est programmée, Émilie Brisavoine s'étonne à chaque fois de l'émotion suscitée et de ces mêmes témoignages qui convergent autour des souffrances de l'enfance et des difficultés parfois pour devenir adultes. La parole circule, grâce au cinéma.